

Des étoiles dans les yeux (5/6)

Aux premières loges de l'exploration spatiale depuis plus de 40 ans

En ligne de mire, «Ariane», «Columbia», «Falcon» ou «Artemis». Roland J. Keller, de Courrendlin, ne vise pas les étoiles avec son objectif, mais les fusées qui s'élancent vers elles, et ce depuis plus de 40 ans. Rencontre.

La passion pour l'exploration spatiale remonte au 21 juillet 1969, lorsqu'il assiste aux premiers pas de l'homme sur la Lune par le biais du poste de télévision familial. Depuis, Roland J. Keller (le J. de Jean permet de le distinguer de ses nombreux homonymes, dit-il, ça lui donne en sus un petit air américain) a foulé durant plus de 40 ans les pas de tirs des fusées, principalement à Cap Canaveral, en Floride.

À 67 ans, il a assisté à 42 lancements, dont celui, tristement célèbre, de la navette Challenger en janvier 1986. Sept astronautes ont péri dans l'explosion survenue 73 secondes après son décollage. Rédacteur en chef de *Swiss Engineering* (*Revue Technique Suisse*) depuis plus de 15 ans, ainsi que rédacteur et photographe pour différents médias, dont *Le Quotidien Jurassien*, Roland Keller a également suivi et immortalisé des décollages en Californie, en Virginie, au Texas et à Kourou, en Guyane, d'où partent les fusées Ariane de l'Agence spatiale européenne (ESA).

Surveillé jusqu'aux WC

«J'ai été accrédité par la NASA et l'ESA 37 fois, explique le passionné. Les démarches administratives exigées par la NASA sont contraignantes et il faut passer trois postes de douane sur place. Si les reporters suisses n'y vont pas, c'est qu'il faut une patience folle!» L'homme qui a notamment assisté à l'envol du rover



La majestueuse fusée Artemis I émerge du Vehicle Assembly Building (VAB) en préparation de son voyage inaugural, le 16 novembre 2022. PHOTO ROLAND J. KELLER



Roland J. Keller devant Artemis I, qui culmine à 98 mètres, en juin 2022 à Cap Canaveral, soit quelques mois avant son décollage à destination de la Lune.



Une fusée Falcon 9 de SpaceX décolle en avril 2018 de Cap Canaveral. PHOTO ROLAND J. KELLER

programme Apollo avait coûté 50 milliards de dollars et a permis de développer certains secteurs de l'économie américaine. Artemis, c'est 300 milliards de dollars pour poser des hommes sur la Lune, ce qui est prévu pour 2026. Mais le but de la mission est d'amener du matériel autour du satellite et de construire des bases. C'est une autre dimension qu' Apollo. Il faudra encore convaincre la population. La NASA a moins d'argent aujourd'hui, beaucoup est sous-traité à SpaceX.»

Beaucoup d'argent pour notre confort

En 2023, 211 lancements ont été couronnés de succès dans le monde, sur 223 tentatives (SpaceX en a effectué 96 avec sa fusée Falcon 9), précise Roland Keller. N'y aurait-il pas moyen d'utiliser les sommes colossales en jeu pour régler les problèmes sur terre? «Le programme lunaire a permis à l'époque un développement technologique important, notamment dans le secteur informatique, argumente-t-il. Et la conquête de l'espace répond à notre demande de confort, avec notamment la mise sur orbite de satellites de télécommunications ou GPS.»

Jamais à court d'idées, il travaille actuellement sur un projet rédactionnel et visuel portant sur les entreprises et institutions suisses collaborant à la mission Artemis.

JOSUÉ MERÇAY

<https://presstripamerica.com/>



Si les reporters suisses n'y vont pas, c'est qu'il faut une patience

Curiosity à destination de Mars en 2011 et au départ d'une mission de maintenance du télescope spatial Hubble (à laquelle Claude Nicollier a participé) est souvent le seul Helvète accrédité, voire le seul étranger.

Le précieux sésame lui permet de placer son appareil photo à une distance de 50 à 100 mètres du pas de tir. Il bénéficie ensuite d'une place de choix pour suivre le décollage, à environ 5 km du site. Les autres se contentent d'un emplacement situé à 15 km pour poser leur appareil et vivre le décollage. À cette distance, autant dire qu'il faut un sacré téléobjectif, souligne Roland

Keller. «Elon Musk, le patron de SpaceX, loue aussi des pas de tirs à Cap Canaveral, précisez-le. Il sépare les journalistes américains des non-américains. Ces derniers sont même accompagnés jusqu'aux toilettes par des surveillants.»

Déclenchement imprévu

Pour réaliser ses clichés, Roland Keller place et règle son appareil photo en général douze heures avant le décollage. Le déclenchement se fait grâce au son. «Une fois, mon réglage était trop sensible, 3000 photos ont été prises avant le lancement. Il n'y avait plus de mémoire le moment venu!» Si un lancement représente l'accomplissement d'années de travail, les moments passés avant dans les installations de la NASA à Cap Canaveral sont particulièrement instructifs, relève Roland Keller. Il a ainsi l'opportunité d'obtenir des informations inédites, de voir des appareils

de près et de rencontrer des ingénieurs et des astronautes. Tout est scrupuleusement consigné sur son blog.

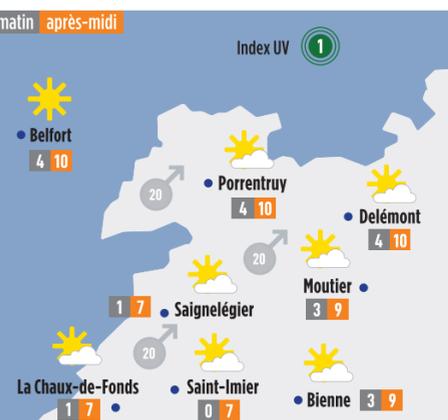
Pour la suite, le photographe vise à nouveau Kourou pour le lancement d'Ariane 6 prévu entre le 15 juin et le 31 juillet. D'autres rendez-vous le tentent cette année, comme le décollage de Cap Canaveral du Starliner de Boeing en avril (vol d'essai avec deux astronautes) et du Starship de SpaceX (également habité).

Cap sur la mission Artemis

Il évoque un engouement du public pour le voyage spatial qui a baissé en 50 ans. «Le

DEMAIN: des amateurs au service des professionnels

Changement autour du 8 février



Vendredi 2 février 962 : sacre de l'empereur germanique Otton Ier
33^e jour de l'année 1999 : investiture du président de la République du Venezuela Hugo Chávez
Theophane 1998 : mort à Paris du volcanologue Haroun Tazieff

Lever: 7h56 Lever: décroissante 0h39
Coucher: 17h32 Coucher: 10h47

Le diction du jour : «La Chandeleur noire, l'hiver a fait son devoir.»

À l'arrière de la perturbation de jeudi, des passages nuageux devraient encore se faire remarquer ce vendredi matin, puis le soleil reviendra en force au fil de la journée dans une atmosphère douce. Le temps s'annonce ensuite anticyclonique et ensoleillé jusqu'à mardi, en dehors de quelques brouillards matinaux dans les lieux abrités. Les perturbations devraient faire graduellement leur retour en seconde partie de semaine prochaine.



meteoneWS
Météorologue en direct
0900 575 775 (Fr. 3.20/minute depuis le réseau fixe Suisse)

